

Le nouveau Quatuor Prazak est l'évolution générationnelle du Quatuor Prazak qui s'est produit dans le monde entier avec un immense succès depuis près de 50 ans. Cette évolution a commencé en 2015 lorsque Jana Vonášková a rejoint le Quatuor en tant que premier violon en apportant du sang neuf. Dès son arrivée, elle a conquis le public et les critiques par ses interprétations richement expressives dans les plus grandes œuvres écrites pour cette formation de chambre, y compris l'intégrale des Quatuors de Beethoven. Après mûre réflexion, le Quatuor Prazak original a décidé de prendre sa retraite à la fin de la saison 2020-21 et d'introduire une nouvelle formation sous le même nom de Prazak Quartet-2020. Le pilier du Quatuor, l'altiste et membre fondateur Josef Klusoň et Jana Vonášková perpétueront ainsi la tradition. Les nouveaux membres, la seconde violoniste Marie Fuxová et le violoncelliste Jonáš Krejčí jouissent d'une vaste expérience en musique de chambre et du quatuor ayant joué avec les Quatuors Pavel Haas, Škampa et Petersen ainsi que dans de nombreux orchestres et ensembles de chambre réputés. Ils apportent leur expérience et leur énergie propres tout en restant fidèles à la tradition, au caractère et à la qualité du Quatuor tchèque.



Helen Kearns intègre le quatuor pour jouer une sélection de pièces de Cyprés de Dvořák

Le nouvel ensemble offre un large éventail de répertoire allant des premiers classiques aux œuvres contemporaines ainsi que la célèbre littérature pour quatuor tchèque. Les projets incluent également la musique de compositeurs juifs tchèques qui ont péri pendant l'Holocauste – Schulhoff, Ullmann, Krása, Klein et Haas.

Les deux nouveaux enregistrements du quatuor pour le label Praga Digitals (sortis en 2021 et 2022) incluent un CD avec les trois derniers quatuors de Joseph Haydn, qui a été salué par *The Strad* et *Diapason*, entre autres, et un CD sorti en juin 2022 chez Collaboration avec le pianiste François Dumont pour les 200 ans de César Franck. Au cours de la prochaine saison, qui marque d'importants anniversaires de compositeurs tchèques, le quatuor prévoit d'enregistrer des œuvres des étudiants de Dvořák, Josef Suk et Vítězslav Novák.



Les communes de Betcave-Aguin, Boulaur, Gimont, Lartigue, Pellefigue, Saint Elix d'Astarac, Saramon, Sémézies-Cachan, Simorre, Tournan, Villefranche d'Astarac

KÖCK PRIVATSTIFTUNG
L'association remercie la Fondation Köck pour son soutien continu



Les Musicales des Coteaux de Gimone
Mairie, 32420 Betcave-Aguin

Téléphone : 06 72 16 20 91 - Courriel : musicalesdescoteaux@gmail.com - Site : www.musicalesdescoteaux.fr
Licence N° L-R20-11198



« **DOUBLE CONCERT** »

18H00
Anniversaire Smetana

Quatuor Pražák :
Jana Vonášková
violon
Josef Klusoň
alto
Marie Fuxová
violon
Jonáš Krejčí
violoncelle
avec
Helen Kearns soprano

21H00
Soirée Tangos argentins

Olivier Manoury
bandonéon
Sergio Gruz
piano

MARDI
16 JUILLET

BETCAVE-AGUIN
Salle culturelle



Programme

Anniversaire Smetana

Bedřich Smetana (1824-1884)

Quatuor à cordes no 2 en ré mineur

Allegro
Allegro moderato
Allegro non piu moderato
Presto-allegro

Antonín Dvořák (1841-1904)

Cyprès,

Transcription pour soprano et quatuor (n.1, 2, 3, 7, 14)

Antonín Dvořák

Quatuor à cordes n° 12 (op. 96) « Américain »

Allegro ma non troppo ;
Lento ;
Molto vivace ;
Finale : vivace ma non troppo.



Bedřich Smetana
(1824-1884)

Quatuor a cordes no 2 en ré mineur. En juin 1882, après avoir composé le cycle monumental *Má vlast*, (Ma patrie) les opéras *Tajemství* (Le secret), *Čertova stěna* (Le mur du diable) et d'autres œuvres, **Smetana** commence la création de son deuxième quatuor à cordes. Un mois plus tard, il a terminé le premier mouvement. Dans une lettre à son ami Josef Srba, le compositeur sourd et abattu présente les difficultés de l'œuvre, ses doutes et ses craintes. [1] Il continua à travailler très lentement, et toute la composition ne fut terminée que le 12 mars 1883. Smetana a assisté à la première représentation non publique au printemps de 1883. La première représentation publique a eu lieu le 3 janvier 1884, à la salle Konvikt de Prague, interprétée par Ferdinand Lachner, Julius Raušer, Josef Krehan et Alois Neruda. Le quatuor fut publié à titre posthume, en 1889.

Smetana a déclaré que le deuxième quatuor reprend là où son premier a terminé : "...après la catastrophe, il représente la turbulence de la musique chez une personne qui avait perdu son ouïe". La construction musicale et le langage sont entièrement nouveaux et inhabituels. Au début, la composition a été reçue par les auditeurs et les critiques avec hésitation, même avec des objections. Cependant, le quatuor est maintenant très apprécié dans l'histoire et la culture musicales tchèques.

Cyprès Œuvres de jeunesse (1865), les dix-huit mélodies tchèques qui composent le cycle des Cyprès restent inédites pendant près de vingt ans avant que **Dvořák** en remanie et en publie douze d'entre elles qu'il arrange dans la foulée en une série de pièces pour quatuor à cordes (1887), forme sous laquelle ce recueil est aujourd'hui principalement joué et connu.

Le *Quatuor à cordes no. 12 « Américain », op. 96* en fa, a été écrit par **Dvořák** en 1893 alors qu'il vivait aux États-Unis. Comme pour sa Symphonie no. 9 et d'autres œuvres de l'époque, le compositeur lui-même a attribué le mérite de sa composition à son séjour sur les terres américaines, affirmant que le mélange des cultures avait coloré sa musique d'une manière particulière. Un certain nombre de critiques ne voient cependant pas d'influences américaines dans les pièces de cette période, hormis peut-être l'utilisation de gammes pentatoniques. Quoi qu'il en soit, ce moment de la carrière de Dvořák a influencé les compositeurs américains, qui se sont tournés vers le genre du quatuor à cordes.

Les quatre mouvements (respectivement *Allegro ma non troppo*, *Lento*, *Molto vivace* et *Finale vivace ma non troppo*) furent esquissés en moins d'une semaine et la composition de l'ensemble prit à peine quinze jours. **Dvořák** travailla donc dans un sentiment d'euphorie, sinon de facilité. Comme si les impressions exotiques des espaces américains s'étaient accordées idéalement, pendant ce beau mois de juin 1893, avec son tempérament 'slave'. Ce mariage plein de lumière est perceptible dans les gammes pentatoniques du premier mouvement, dans le lyrisme rêveur du *Lento* (musique tchèque ou 'blues' ?), et dans les trilles du *scarlet tanager*, une fauvette que Dvořák entendit dans son jardin et dont il reproduisit le chant à l'apogée du *Molto vivace*.